

**CYCLISME - TOUR DE FRANCE**

# Quand les forçats étaient forcés



Le Circuit de France avait coupé la ligne de démarcation à Jardres, dans la Vienne. (Document Léandre Martin)

Valentin Giraud

Aujourd'hui, le Tour de France est un Graal. Tous les coureurs ou presque veulent y participer. Mais en 1942, ils étaient *Les forçats de la route*, titre du premier roman d'Étienne Bonamy, sorti fin mai. Le journaliste, ancien rédacteur en chef de *L'Équipe* pendant vingt et un ans, a souhaité mettre en lumière l'histoire du Circuit de France, course lancée en 1942 par l'occupant allemand et leurs alliés collaborateurs, alors que la Seconde Guerre mondiale avait stoppé le Tour de France dès 1940.

Mais cette épreuve éphémère (une seule édition) s'est très vite révélée être une pâle copie de la Grande Boucle. Car les 72 coureurs au départ, Belges, Français et Italiens, étaient obligés de prendre le départ, sous peine d'être arrêtés et/ou envoyés en STO (Service de travail obligatoire) en Allemagne. Le circuit de six étapes (1.650 km au total) de Paris à Paris avait été conçu à la hâte, quelques semaines avant le départ. Et les conditions de vie étaient difficiles, entre dortoirs rustiques et rationnement de nourriture et de matériel.

## La ligne de démarcation coupée dans la Vienne

Cette histoire, Étienne Bonamy l'a découverte lorsqu'il travaillait sur un documentaire télé sur la ligne de démarcation. *« On avait choisi de trouver des endroits où il s'était passé quelque chose. Et je suis tombé sur l'histoire du Circuit de France, qui est passé entre Poitiers et Chauvigny »*, raconte-t-il.

Car oui, la course passait la ligne de démarcation, comme pour montrer que tout allait bien malgré la guerre. La première fois, c'était à Jardres, près de Chauvigny (Vienne).

Si le projet de documentaire n'a pas abouti, l'histoire est restée dans un coin de la tête de l'auteur. *« En 2020, on célébrait le centenaire de Emile Idée, coureur qui a participé à cette course. Je l'ai retrouvé et je suis allé le voir pour lui parler du Circuit de France. »* De là est né *Les forcés de la route*, qui est bien un roman et non un documentaire.

### Une course « déjà romanesque en elle-même »

En fait, le récit de la course, *« déjà romanesque en elle-même »*, est totalement vrai, selon les récits de Emile Idée et des journaux de l'époque. Étienne Bonamy a juste ajouté des personnages fictifs autour (un chauffeur de camion, des mécanos, un motard...), *« pour raconter les à-côtés de la course, l'ambiance. Ces personnages me servent à raconter ce qu'il se passait à cette époque-là... »*

Ainsi, le livre n'est pas juste un récit de la course, on n'oublie pas la grande histoire à côté, celle de l'Occupation. On suit ainsi par exemple l'histoire du pilote d'une moto presse qui, aux arrivées des étapes, fait des actions de résistance.

### « Une forme d'amnésie »

Pour être au plus proche de la réalité, il s'est appuyé sur des archives donc, mais a aussi parcouru le tracé du Circuit de France et a visité les villes

traversées. Étienne Bonamy a notamment été « à Jardres et à Tercé à côté de Chauvigny, où il y a un petit musée sur la ligne de démarcation ».

Au final, vingt-sept coureurs ont rallié Paris, ce qui démontre le peu d'entrain collectif. « Il y a eu des abandons sur chute ou sur casse de vélo, mais il y avait ceux qui en avaient marre. Dès la première étape, les Belges voulaient rentrer à la maison. »

Ce beau roman permet donc de parler de cette histoire méconnue du Circuit de France. Comme Jean Leulliot, organisateur de cette course pour son journal *La France socialiste*, a ensuite été un brillant directeur de courses, qui a notamment relancé Paris-Nice, « il y a eu une forme d'amnésie autour de lui » et de l'épreuve, juge l'auteur. « Je ne pense pas qu'il était un collaborateur dur, mais qu'il s'est dit que c'était une occasion à saisir. Comme avant, il était l'un des patrons du Tour de France avec Jacques Goddet, il s'est vu calife à la place du calife. »

Valentin Giraud

Étienne Bonamy, « **Les forcés de la route** », éditions En exergue. 204 pages, 20 €.